



Michel
Sauquet

Émerveillement et minorité

*La spiritualité franciscaine
pour aujourd'hui*

 Tallandier
SPIRITUALITE

ÉMERVEILLEMENT ET MINORITÉ

Du même auteur

- Cris étouffés de Tadjoura*, roman, Éditions Loris Talmart, 1987.
- Sauvegardes*, nouvelles, Éditions Loris Talmart, 1988.
- Le voisin sait bien des choses*, essai, Syros, 1990.
- L'Oiseau carcasse*, roman, François Bourin/Julliard, 1991.
- L'Escalier de Balthazar*, roman, Julliard, 1994.
- Une goutte d'encre dans l'océan*, roman, Desclée de Brouwer, 1996.
- Pluie brûlée*, poèmes des interstices I, Éditions Loris Talmart, 1999.
- La Nuit des princes*, fiction, Alternatives, 1999.
- Un matin sur Babel, un soir à Manhattan*, fiction, Alternatives, 2001.
- Vivre ses tensions intérieures*, essai, Éditions de l'Atelier, 2002.
- Et fuguer à ta place*, roman, Le Félin, 2002.
- La Passion*, avec Ye Shuxian, essai, Desclée de Brouwer, 2003.
- L'Idiot du village mondial* (dir.), essai, Éditions Charles Léopold Mayer, 2004.
- Azuleijos*, poèmes des interstices II, Éditions Loris Talmart, Paris 2004.
- Le Chant des dunes*, fiction, Alternatives, 2004.
- L'Intelligence de l'autre*, essai, Éditions Charles Léopold Mayer, 2007.
- Passeport pour Brasilia*, fiction, Elytis, 2012.
- L'Intelligence interculturelle*, essai, avec Martin Vielajus, Éditions Charles Léopold Mayer, 2014.
- Le Passe-Murailles. François d'Assise : un héritage pour penser l'interculturel au XXI^e siècle*, essai, Éditions franciscaines, 2015.
- Le Culturoscope*, avec M. Vielajus, guide, Éditions Charles Léopold Mayer, 2016.
- Le Drapier d'Assise*, roman, Salvator, 2016.
- Éloi Leclerc ou l'espérance franciscaine*, biographie, Salvator, 2018.

Michel Sauquet

ÉMERVEILLEMENT
ET MINORITÉ

La spiritualité franciscaine pour aujourd'hui

Tallandier
SPIRITUALITÉ

À deux exceptions près (signalées), toutes les citations des écrits de saint François ou de ses biographies correspondent à la nouvelle traduction publiée en 2010 dans l'ouvrage coordonné par Jacques Dalarun : *François d'Assise. Écrits, vies, témoignages. Édition du VIII^e centenaire*, Sources franciscaines, tomes I et II, Paris, Éditions du Cerf/Éditions franciscaines, 2010, appelé aussi « nouveau *Totum* ».

© Éditions Tallandier, 2019
48, rue du Faubourg-Montmartre – 75009 Paris
www.tallandier.com
ISBN : 979-10-210-2905-7

Avant-propos

Écrire un ouvrage sur la spiritualité franciscaine pour aujourd'hui est un réel défi. L'héritage de saint François d'Assise est à l'image de son fondateur : complexe. Mais heureusement simple aussi. On peut dire sans se tromper que la personnalité du *Poverello* est riche et paradoxale.

Michel Sauquet a relevé le défi de telle sorte que tout semble évident et comme coulant de source. Le voyage dans cette forêt d'évocations se déroule paisiblement ; nous pouvons y goûter l'une après l'autre les senteurs de la spiritualité franciscaine. Si saint François est connu, entre autres textes, par le recueil des *Fioretti*, ce sont des fleurs d'hier et d'aujourd'hui que ce livre-ci rassemble, tant l'auteur tient à souligner non seulement l'apport du fondateur à la spiritualité franciscaine, mais aussi celui de ses héritiers – religieuses, religieux, laïcs – en ce

ÉMERVEILLEMENT ET MINORITÉ

xxi^e siècle où le message du pauvre d'Assise n'a en rien perdu de son actualité.

Je craignais de ne rien découvrir de nouveau. Et au détour de pages, j'ai eu de nombreuses surprises. Témoignages contemporains, citations dénichées à droite et à gauche, qui nous invitent à entrer dans cet émerveillement communicatif qui demeure, huit siècles après la mort de François, l'un des traits caractéristiques de la famille franciscaine.

Les différents éléments de cette spiritualité, l'auteur les articule entre eux avec une plume vivante, rebondissante. On sent ici combien lui-même vibre avec ce qu'il évoque. Nous ne sommes pas dans la froide analyse d'une spiritualité, mais dans un véritable partage, avec le souci d'en faire connaître les richesses à un large public.

Autour de la table (comme souvent chez les franciscains), je dialoguais avec frère Luc Mathieu. J'ai été heureux de constater qu'il partageait mon emballement, lui qui est pourtant un érudit au sens critique bien développé.

Je vous souhaite également d'entrer dans cet émerveillement proposé par François d'Assise !

Frère Michel Laloux, ofm
*Provincial France-Belgique
de l'Ordre des frères mineurs*

INTRODUCTION

François, Claire et tant d'autres...

Depuis plus de huit siècles, la marque de saint François d'Assise est profondément et visiblement ancrée dans le monde chrétien et bien au-delà : pour nombre de nos contemporains, et même pour beaucoup de ceux qui disent ne pas avoir la foi, cet homme-là « a la cote » ! Les noms de nos églises, de nos rues, de nos lieux-dits ne cessent de rappeler sa présence ou celle de ses successeurs dans notre mémoire collective : Récollets, Cordeliers, Capucins, Observants... Le saint a inspiré – et continue d'inspirer – un nombre impressionnant de peintres, d'écrivains, de metteurs en scène, de cinéastes, de musiciens... Et aujourd'hui, quoique saint François n'ait pas eu, au tout départ de son aventure, l'intention de fonder un Ordre, à la différence d'un saint Dominique, la « famille franciscaine » est présente sur tous les continents avec une vitalité étonnante. Son influence commence

un peu à fléchir dans certains pays, mais le franciscanisme demeure un repère spirituel important parmi les chrétiens.

Qu'entend-on à l'heure actuelle par cette expression de « famille franciscaine » ? Un ensemble, complexe et foisonnant, de personnes et d'institutions. Elle est constituée d'abord d'un « Premier Ordre » composé de « frères mineurs » (ofm), appelés couramment aussi « frères franciscains » ; de frères mineurs « capucins » (ofm cap), issus d'une réforme de l'Ordre au xvi^e siècle ; et de frères mineurs « conventuels » (ofm conv). Au total plusieurs centaines en France, mais une vingtaine de milliers de par le monde, particulièrement en Europe et sur le continent américain. Le « Deuxième Ordre », ensuite, est celui des clarisses contemplatives, créé par Claire d'Assise au xiii^e siècle sous le nom de l'Ordre des « Pauvres Dames ». Elles sont aujourd'hui une quinzaine de milliers dans des monastères de plus de 70 pays. Le « Tiers Ordre » comprend essentiellement, quant à lui, une constellation de congrégations féminines apostoliques le plus souvent créées au xix^e siècle, comme les franciscaines missionnaires de Marie ou les sœurs de Saint François (Tiers Ordre régulier)¹, ainsi que des prêtres, des personnes mariées, des célibataires formant l'Ordre franciscain séculier (ofs). Ce dernier, dont les membres s'engagent à « suivre le Christ à la manière et selon l'esprit de

INTRODUCTION

saint François d'Assise² », rassemble pas moins de 450 000 personnes, dans 110 pays. En France, il compte environ 3 000 membres. Sa moyenne d'âge est relativement élevée, mais des germes de renouveau peuvent être observés, notamment avec l'une de ses nouvelles branches, la Jeunesse franciscaine (JFRA), qui séduit un nombre croissant de jeunes de 17 à 30 ans.

D'où vient ce foisonnement, que porte-t-il, quelles sont les origines de la spiritualité franciscaine ?

Au départ, il y a un homme exceptionnel, peut-être le plus connu de tous les saints du monde chrétien. Né à Assise à la fin du XII^e siècle, en 1181 ou en 1182, François Bernardone a grandi dans une famille fortunée, et y a connu une vie facile. C'était un jeune homme charmant, fêtard et chaleureux, apprenant avec talent le métier de drapier et vite destiné par son père à reprendre la suite de son commerce. Il nourrissait aussi des rêves de faits d'armes et de chevalerie, cherchant sa voie dans un monde en profonde mutation qui n'est pas sans rappeler par certains aspects notre monde actuel (urbanisation galopante, pouvoir écrasant d'un argent qui peut tout acheter, remise en cause des vieilles structures de pouvoir). Mais le jeune homme ressent très vite l'appel de Dieu et connaît une série de conversions qui l'amènent à renoncer à la fortune de sa famille qu'il quitte brutalement à

l'âge de 24 ans pour aller, malgré une santé fragile, vivre une vie d'ermite dans les environs d'Assise.

Éventualité qu'il n'avait ni prévue ni forcément désirée, des compagnons d'origines très diverses le rejoignent rapidement, et une fraternité se forme peu à peu pour devenir, au bout de quelques années, un ordre religieux florissant. Un véritable embrasement collectif se produit autour et à l'exemple de François, déclenché à la fois par l'émerveillement communicatif de ce dernier devant l'amour divin et par le désir profond d'une partie de la jeunesse locale d'adopter un mode de vie alternatif à celui d'un univers asservi au gain et à la réussite sociale. Un désir qui n'a rien perdu de son actualité !

Après avoir profondément marqué la vie religieuse de son temps, opéré une série de miracles et écrit – ou plutôt dicté car il fut presque aveugle pendant une partie de son existence – un ensemble de textes (Règles, admonitions, lettres, prières, testament...) devenus sources d'inspiration pour des générations de chrétiens, il meurt à 44 ans, en 1226, et sera canonisé moins de deux ans après.

D'innombrables biographies, méditations et analyses ont été rédigées à son sujet, depuis celles de son contemporain Thomas de Celano, et, peu après, celle de saint Bonaventure, jusqu'aux « vulgarisateurs » de la vie de François aux xx^e et xxi^e siècles, Paul Sabatier, Omer Englebert, Julien Green, Éloi Leclerc... Ce petit livre ne prétend pas,

INTRODUCTION

quant à lui, fournir une biographie de plus, même si nous allons être amenés à évoquer dans ces pages quelques moments de la vie du saint ; il tentera surtout de mettre en évidence l'héritage de François, pour esquisser ce que signifie aujourd'hui la spiritualité franciscaine.

J'essaierai pour cela, comme l'ont déjà fait de nombreux auteurs, d'aller au-delà de l'imagerie largement répandue, issue du recueil des *Fioretti*³, d'un François troubadour, qui parle aux oiseaux, amadoue un loup féroce et s'invente des instruments de musique faits de bouts de bois ramassés dans la forêt pour chanter les louanges de Dieu. Si l'esprit « troubadour » est loin d'être absent aujourd'hui de la famille franciscaine, il ne saurait résumer sa spiritualité.

C'est sans doute la « folie » de François, folie créatrice et libératrice, qui nous attire aujourd'hui, cette radicalité, cette entièreseté à laquelle peut-être nous aspirons tous confusément, ce courage de dire et de faire, cet esprit positif face aux maladies et aux crises les plus graves, cette recherche d'un monde plus juste, et surtout, cette proximité avec le Christ. Car une dérive de la spiritualité franciscaine pourrait être une manière d'idolâtrie envers celui dont la postérité aura retenu le nom de *Poverello* (le « Petit Pauvre »). On connaît la fameuse phrase de Lao Tseu : « Quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt. » Or suivre François, c'est,

à son exemple, regarder le Fils et le Père avec le souffle de l'Esprit, *avant* que de le regarder, lui. Le saint d'Assise, en effet, n'a d'autre but que de nous mener au Christ. On peut ajouter qu'une autre dérive idolâtrique serait d'occulter l'apport de ses héritiers par une attention exclusive au fondateur.

L'héritage de François est, au XXI^e siècle, d'une étonnante pertinence, tant cet homme nous rejoint non seulement dans nos aspirations spirituelles, mais aussi dans notre recherche de la paix, dans nos préoccupations environnementales, dans notre désir d'une nouvelle éthique, d'un nouveau rapport à l'argent et au pouvoir, d'un nouveau « vivre ensemble » dans une société de diversité. Il apporte un souffle apaisant dans nos vies souvent stressées, une nouvelle façon de retrouver et d'accueillir cet amour divin que les ronces de la vie ont trop souvent tendance à nous faire oublier. Comme l'écrivait Leonardo Boff⁴, « il y a un François d'Assise à l'intérieur de chacun de nous, qui cherche à émerger et à s'épanouir en toute liberté, parmi tous les encombrements du monde moderne⁵ ». François, homme de nos attentes.

Un homme, donc, mais une femme aussi, Claire d'Assise, qui, fascinée par le mode de vie et la foi de François, décida, comme ce dernier, de quitter fort jeune sa famille – aristocratique s'il en était – pour adopter une vie de pauvreté et de prière, rapidement rejointe par d'autres jeunes filles et femmes

INTRODUCTION

tentées par cette plongée dans une vie plus authentique. Elles formeront par la suite un ordre, celui des clarisses.

Mais si la spiritualité franciscaine doit avant tout sa force à François et à Claire, elle la doit également à tous ceux et toutes celles qui ont marché ensuite dans leurs pas et qui ont eu une profonde influence sur des générations successives en Europe et au-delà. Ils l'ont eue soit par leurs écrits théologiques ou mystiques (en particulier, au XIII^e siècle⁶, saint Bonaventure, Pierre de Jean Olivi, Jean Duns Scot), soit par leur témoignage et leur engagement, comme sainte Élisabeth de Hongrie ou sainte Agnès de Prague. Elle s'est largement enrichie ensuite au cours des huit siècles qui ont suivi, non sans de multiples soubresauts. Selon l'historien Pierre Moracchini, l'histoire de l'Ordre est, depuis le XIII^e siècle, celui « d'affadissements perpétuels contrés par des réformes perpétuelles » : réformes des observants, des capucins, ou des récollets pour n'en citer que trois⁷.

Ce serait par conséquent une erreur, je pense, que de ramener la spiritualité franciscaine à une fidélité exclusive à la vie de saint François, ce qui n'empêche pas que l'une des caractéristiques de cette spiritualité est que ceux et celles qui s'en réclament, à la différence des dominicains ou des jésuites par exemple, ne cessent d'en revenir au fondateur, de le lire et le relire, de tenter de faire le lien

entre sa vie et la leur. Peu de saints ont une telle omniprésence. Certains la trouveront peut-être excessive ; elle n'en demeure pas moins une réalité.

Ce livre a pour but d'introduire les lecteurs encore peu familiers de cette longue histoire à quelques caractéristiques de la spiritualité franciscaine, susceptibles de leur donner ou non l'envie, par la suite, d'en savoir plus. S'agissant d'un courant spirituel aussi riche et multiforme, le défi est plutôt intimidant, et je ne l'aborde qu'avec beaucoup d'humilité. Membre avec mon épouse Brigitte, depuis quelques décennies, d'une fraternité franciscaine séculière, j'ai reçu beaucoup de la famille franciscaine, et je suis heureux d'en témoigner. Mais je ne le ferai pas seul, et il m'arrivera souvent de citer des auteurs, religieux, religieuses et laïcs de différentes branches de cette famille, ou extérieurs à elle, dont les analyses et les témoignages m'ont beaucoup aidé ces derniers temps.

Suivant le principe de cette collection, à chaque type de spiritualité sont associés deux mots. Exercice difficile en vérité, car résumer une spiritualité en deux termes risque d'être très réducteur. Mais exercice stimulant dans la mesure où il oblige à penser les relations entre les différentes valeurs d'une école spirituelle et leurs dominantes.

Le premier mot est celui d'*émerveillement*, qui illustre bien la propension des franciscains à l'éblouissement devant la Création, lequel conduit

INTRODUCTION

à la prière de louange, entraîne la joie et fait aborder les rencontres humaines dans un esprit d'ouverture, de découverte et de bienveillance. Ce sera l'objet de la première partie de ce livre, intitulée « L'élan franciscain ».

Le deuxième mot est *minorité*, une valeur et une attitude auxquelles François a attaché une importance fondatrice, et qui sont inséparables de l'humilité, de l'esprit de pauvreté et du principe de fraternité. La deuxième partie évoquera ces différents aspects sous le titre général « Vivre en franciscain(e) ».

I

L'ÉLAN FRANCISCAIN

